


l'arrivée du chaton



*Vous venez d'adopter un chaton. Vous souhaitez vivre avec lui de nombreuses années de tendresse partagée et lui apporter tout ce dont il a besoin.
Vous savez déjà peut-être ou vous ressentez confusément que cette petite boule de poils recèle de grands mystères et vous avez raison !
Avant tout, un chat n'est pas un petit chien!
Si nos deux animaux les plus familiers partagent la caractéristique d'être des carnivores, leurs comportements sont très différents.
Et pour rendre un chat heureux, il faut respecter ses particularités.*

La bonne réputation !

●
Ressenti, à juste titre, comme moins exigeant en matière d'éducation, le chat bénéficie d'une réputation d'animal propre et autonome au moment de l'adoption. Il apparaît comme un animal de compagnie idéal, peu encombrant, apte à vivre calmement les moments nombreux où il doit rester seul, pouvant apporter à la fois de l'affection et de l'amour mais tout en respectant l'indépendance de ses maîtres. Cela ne doit pas pousser ses propriétaires à ne pas intervenir dans l'éducation de leur nouveau compagnon.

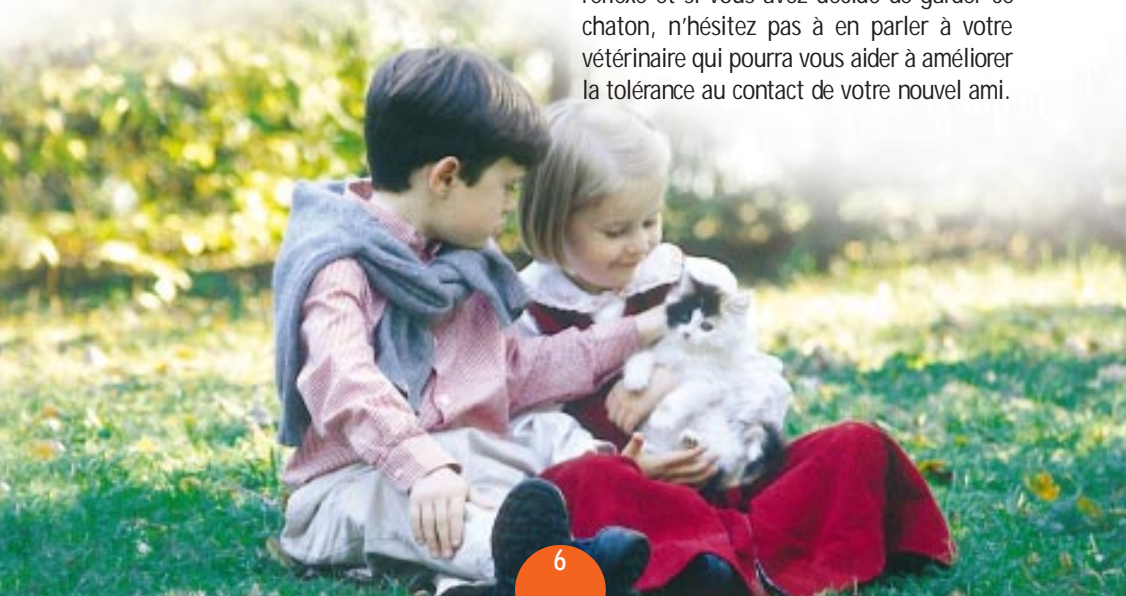
●

Un des premiers points à vérifier est le niveau de socialisation du chaton.

Un test très simple et très utile est la prise (délicate) par la peau du cou en soulevant le chaton de terre. Un chaton bien socialisé va répondre à cette manipulation en se recroquevillant avec la queue remontant sous le ventre et le regard vitreux. On parle alors de réflexe de portage positif et cette réaction permet de savoir que le chaton est resté assez longtemps au contact de sa mère pour pouvoir correctement se socialiser.



● Si en revanche le chaton suspendu se met à hurler en extériorisant ses griffes et en arquant son corps dans une position en hyper extension, alors son niveau de socialisation est extrêmement faible et il sera difficile d'en faire un animal agréable en famille. Si vous vérifiez plusieurs fois ce réflexe et si vous avez décidé de garder ce chaton, n'hésitez pas à en parler à votre vétérinaire qui pourra vous aider à améliorer la tolérance au contact de votre nouvel ami.



Attachement Socialisation Familiarisation

Chez le chat, toute la capacité à pouvoir se socialiser va dépendre de la qualité de l'attachement noué avec sa mère et du niveau de socialisation de celle-ci.

● Le développement est beaucoup plus rapide que chez le chien et là où il faut environ six mois à un chien pour acquérir son autonomie, ***c'est dans la sixième semaine que va se jouer en grande partie l'équilibre futur du chaton.***

Bien évidemment, tout n'est pas perdu et il est encore possible d'augmenter la socialisation à l'âge habituel d'adoption, c'est-à-dire vers deux mois. Mais il ne faut pas oublier qu'un chat n'est pas un individu obligatoirement social et certains chats retournés à l'état sauvage (on les appelle les chats harets) sont capables de passer leur vie sans avoir d'interaction sociale, hormis les périodes de rut.

● Dans la vie d'un chat, la première période d'attachement est primordiale, et pour vivre harmonieusement avec des humains, il doit conserver cette capacité à être attaché qui est une caractéristique juvénile. Si la qualité de ce premier lien lui permet d'être confiant avec tous les humains et souvent avec les autres espèces animales qu'il peut être amené à rencontrer (chiens,...) alors votre chat sera détendu et heureux de vivre en votre compagnie. Sinon, il familiarisera une ou quelques personnes et se cachera dès qu'un étranger sera dans les parages : l'inconnu l'inquiétera toujours

mais votre présence pourra le rassurer. C'est la différence entre un chat social et un chat seulement familial.

Si cette absence de socialisation rend votre chat agressif, n'hésitez pas à consulter.

Il est possible de repérer des troubles du détachement par le réflexe de portage déjà évoqué. Il est aussi possible de voir assez souvent des chats qui continuent à téter soit des tissus, soit plus fréquemment leur propriétaire. A certains moments, l'animal va réclamer très vigoureusement le contact, s'installer sur ou contre son maître prendre un doigt ou des cheveux dans la bouche et téter un long moment. Si isolé ce comportement n'a pas obligatoirement de signification pathologique, il doit vous amener à en parler à votre vétérinaire s'il est associé avec d'autres manifestations (chat craintif, feulements ou crachats au contact, chaton trop sage...).

Education et agressivité

Au cours du développement, la mère apprend au chaton les "auto-contrôles", c'est-à-dire la capacité à réguler et à coordonner ses mouvements, l'action de ses dents et de ses griffes.

● Un chaton bien éduqué respectera toujours la face par exemple au cours des jeux où il peut être amené à griffer. Si votre chaton n'a pas encore acquis cette capacité, vous devez lui apprendre et pour cela bien sûr vous devez utiliser des comportements qui lui sont familiers. Ce qui est classiquement recommandé pour le chien (la prise par la peau du cou ou l'immobilisation au sol) ne donne aucun résultat pour le chat.



L'observation d'une mère avec sa portée permet de repérer deux façons de corriger un chaton que nous pouvons reproduire en adaptant :

la mère chat donne des coups de patte, griffes rétractées, sur le museau des chatons quand ils perdent leur contrôle. Vous pouvez mimer cela en donnant des coups de doigt sur le museau du chaton assez sèchement pour interrompre une action indésirable sans risquer de lui faire mal.

● Si le chaton est très turbulent, il arrive que la chatte le bloque entre ses antérieurs et lui laboure le ventre avec ses postérieurs. Là encore, en tenant le chaton couché sur le côté d'une main et en lui griffant l'abdomen de l'autre main, vous devez pouvoir obtenir l'inhibition de tout mouvement.

Il est important de comprendre que si ces deux manœuvres visent à inculquer la capacité de contrôle à notre petit félin domestique, elles n'ont pas pour but de le soumettre.

En effet les notions de dominance et de soumission n'ont pas cours dans la vie quotidienne du chat.

Organisation du territoire

Si le chat n'est pas obligatoirement un animal social, il est en revanche toujours un animal territorial. Son équilibre émotionnel va donc dépendre de la structure harmonieuse de son territoire et l'organisation féline est très particulière et assez éloignée des notions humaines ou canines de territoire. Un chat va partager son territoire en plusieurs lieux auxquels sont affectées des fonctions différentes.

● Le champ d'isolement correspond à l'endroit que le chat ne souhaite pas partager ou alors uniquement avec des individus extrêmement familiers et s'il le choisit. C'est souvent un lieu situé en hauteur qui va permettre à l'animal de se sentir parfaitement en sécurité. Les champs d'activité peuvent être communs et sont affectés à une occupation précise (observation des oiseaux, chasse, jeu, alimentation...).



● *l'arrivée du chaton* ●

● Tous ces champs sont reliés par des chemins qui sont toujours les mêmes et que le chat emprunte en suivant et en déposant des balises phéromonales. Quand on voit un chat se frotter contre des meubles, il dépose des marques de familiarisation qui seront pour lui ensuite autant de balises rassurantes. Cette organisation très stricte et très particulière est nécessaire à l'équilibre émotionnel d'un chat.

Cela a des conséquences pratiques quand on adopte un chaton.

Il faut, dès le premier jour lui attribuer un champ d'isolement ; c'est-à-dire un endroit où personne ne viendra le déranger quand il dort.

Il est bien naturel pour les enfants de la maison ou pour le chien de vouloir établir des contacts avec ce nouveau venu mais pour lui assurer un développement serein, il doit avoir un endroit à lui qu'il décidera peut-être ensuite de changer.

Il ne faut pas systématiquement enlever les marques du chat qui se frotte dans son nouvel endroit. Il est très important pour lui de retrouver ses phéromones sous peine de développer un état anxieux.

Malpropreté et marquage

Les chatons sont propres très tôt et il n'est pas rare de pouvoir s'émerveiller devant un chaton de trois semaines qui fait des efforts considérables pour arriver à grimper dans la litière pour pouvoir y faire ses besoins.

Cette réputation est très solidement ancrée et la déception est d'autant plus vive pour un propriétaire qui a un chat malpropre. Pour éviter cela, il faut prendre certaines précautions. Le champ d'élimination doit avoir certaines propriétés et si certaines sont évidentes, la pratique montre qu'elles ne sont pas toujours respectées. ***La caisse contenant la litière doit toujours être accessible et notamment la nuit.*** Il ne faut pas oublier que au départ les chats sont des animaux nocturnes. A force de vivre avec les humains, ils vont privilégier les activités diurnes mais peuvent conserver des moments dans la nuit où ils vaquent à certaines occupations. ***Le lieu choisi doit permettre au chat de pouvoir éliminer en toute quiétude.***

● Si les enfants jouent dans la même pièce ou si le chien peut venir renifler le chat pendant que celui-ci est sur sa caisse, les conditions ne seront pas optimales et il pourra y avoir des erreurs.

La litière doit être changée très souvent.

● Certains chats refusent de faire des besoins dans une litière déjà utilisée, même une seule fois.

Enfin il ne faut pas confondre malpropreté et marquage.

● Certains chats font du marquage urinaire et la séquence est très caractéristique. Le chat reste debout sur ses pattes (il ne s'accroupit pas comme pour éliminer) et il envoie des jets d'urine sur des supports verticaux. Ceci est très caractéristique d'un chat dont le territoire est perturbé et qui ne retrouve pas ses marques de familiarisation.



En cas de malpropreté, élimination ou marquage, le plus simple et le plus efficace est d'en parler très rapidement à votre vétérinaire. Il saura faire la différence entre les hypothèses possibles et vous proposer une solution ; dans tous les cas, n'attendez pas. Plus tôt le diagnostic est fait et meilleur est le résultat. Et si cela vous arrive, ne vous désolerez pas, malgré sa réputation d'animal propre, une enquête a révélé que 30% des chats étaient malpropres à un moment ou à un autre de leur existence.

Jeux et chasse !

Sans doute plus naturellement prédateur que le chien, le chat a besoin de jouer en mimant la chasse et la prédation. Le chiot privilégiera les jeux sociaux alors que le chaton va passer des heures à poursuivre des proies de papier ou de peluche.

Il est très important de partager des jeux avec son chaton pour s'assurer de la qualité de ses contrôles. C'est en jouant avec vous qu'il apprendra à contrôler sa morsure et ses griffes et à respecter certaines parties de votre corps.

● Mais il est aussi nécessaire de fournir au chaton de nombreuses occasions de jouer au chasseur.

Les boules de papier d'aluminium qui captent la lumière, tous les mobiles accrochés à une ficelle qui s'agitent au moindre courant d'air sont des enrichissements du milieu qui sont indispensables au développement harmonieux d'un chaton.

● L'absence de stimulation, la privation de proies imaginaires peut amener l'animal à présenter des agressions sur les seules parties mobiles de son environnement qui seront alors les pieds et les mains des propriétaires. *En présence de ce problème, surtout si le chat vit dans un milieu favorable, n'hésitez pas à en parler à votre vétérinaire.*

Claude BEATA
Docteur Vétérinaire

●
Le chat est un animal passionnant au comportement à la fois familier et sauvage. C'est un bonheur quotidien de partager sa maison avec un chat heureux.

Les nouvelles connaissances des modes de communication très utilisés par le chat

(phéromones) permettent de mieux les comprendre et de leur fournir un habitat qui leur convienne.

La qualité du lien affectif que l'on peut tisser avec un chat est une source d'apaisement

et de bien-être. Le spectacle des jeux, des mimiques des postures vous fera passer des moments inoubliables.

Et si, malgré tout cela, le chat présente des comportements curieux ou désagréables, il ne faut surtout pas attendre que la situation soit critique avant d'en parler à votre vétérinaire.

●

